

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

17 décembre 2010

PROPOSITION DE RÉVISION

**de l'article 195 de la Constitution
en vue d'adapter la procédure
de révision de la Constitution**

(déposée par M. Peter Vanvelthoven)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

17 december 2010

VOORSTEL TOT HERZIENING

**van artikel 195 van de Grondwet
met het oog op de aanpassing
van de procedure tot herziening
van de Grondwet**

(ingediend door de heer Peter Vanvelthoven)

RÉSUMÉ

Cette proposition vise à adapter la procédure de révision de la Constitution. De cette manière, les élections des Chambres fédérales, des parlements régionaux et du Parlement européen pourront se tenir le même jour.

Les propositions DOC 53 0855/001 à 0861/001 doivent être lues conjointement.

SAMENVATTING

Dit voorstel beoogt de procedure tot herziening van de Grondwet aan te passen. Op die manier kunnen de verkiezingen voor de federale Kamers, de Gewestparlementen en het Europees Parlement op dezelfde dag gehouden worden.

De voorstellen DOC 53 0855/001 tot 0861/001 moeten samengelezen worden.

N-VA : Nieuw-Vlaamse Alliantie PS : Parti Socialiste MR : Mouvement Réformateur CD&V : Christen-Democratisch en Vlaams sp.a : socialistische partij anders Ecolo-Groen! : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen Open Vld : Open Vlaamse liberalen en democraten VB : Vlaams Belang cdH : centre démocrate Humaniste LDD : Lijst Dedecker PP : Parti Populaire	
<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i> DOC 53 0000/000: Document parlementaire de la 53^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif QRVA: Questions et Réponses écrites CRIV: Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte) CRABV: Compte Rendu Analytique (couverture bleue) CRIV: Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon) PLEN: Séance plénière COM: Réunion de commission MOT: Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i> DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft) CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft) CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft) PLEN: Plenum COM: Commissievergadering MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i> Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail : publications@laChambre.be	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i> Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail : publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La quatrième réforme de l'État de 1992-93 a profondément modifié la composition du Parlement fédéral et des Conseils de Communauté et de Région. Les principes de cette réforme globale étaient:

- l'élection directe des Conseils de Communauté et de Région;
- la suppression du "double mandat";
- la stabilisation du nombre de mandats parlementaires et
- la réforme du Sénat.

Jusqu'en 1993, les parlements des entités fédérées n'étaient en effet pas élus. Les membres directement élus du Parlement fédéral étaient simultanément membres des Conseils de Communauté et de Région. Cette situation était naturellement néfaste pour le bon fonctionnement tant du Parlement que des Conseils. Ce double mandat a été supprimé. Étant donné que cette suppression ne pouvait pas entraîner une augmentation du nombre total de mandataires, elle a également eu une incidence considérable sur la composition de la Chambre et du Sénat: le nombre de députés a été ramené de 212 à 150 et le nombre de sénateurs, de 184 à 71. Par ailleurs, une réforme de fond a également été opérée: le Sénat a été transformé en une chambre de réflexion et aussi, avec l'arrivée de 21 sénateurs de communauté, en un lieu de rencontre des communautés.

Contrairement aux membres des Chambres fédérales, qui sont élus pour quatre ans (article 65 de la Constitution), il a été choisi d'élire les membres des parlements de Communauté et de Région pour cinq ans et de renouveler ces parlements tous les cinq ans (article 117 de la Constitution). Par ailleurs, la réglementation actuelle pour le Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale et pour le Conseil de la Communauté germanophone a été inscrite dans la Constitution et étendue aux autres conseils, si bien que les élections des parlements de Communauté et de Région ont lieu le même jour que les élections du Parlement européen.

La nouvelle composition des parlements de Communauté et de Région n'a été effective qu'à compter du renouvellement intégral suivant de la Chambre des représentants, en 1995. Pour cette raison, la disposition

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De vierde staatshervorming van 1992-93 heeft de samenstelling van het federale Parlement en van de Gemeenschaps- en Gewestraden grondig gewijzigd. De uitgangspunten van deze omvattende hervorming waren:

- de rechtstreekse verkiezing van de Gemeenschaps- en Gewestraden;
- de afschaffing van het "dubbele mandaat";
- de stabilisatie van het aantal parlementaire mandaten en
- de hervorming van de Senaat.

Tot 1993 werden de deelstaatsparlementen immers niet verkozen. De rechtstreeks verkozen leden van het federale Parlement waren tegelijkertijd lid van de Gemeenschaps- en Gewestraden. Dat was uiteraard nefast voor de goede werking van zowel dat Parlement als die Raden. Dit dubbelmandaat werd afgeschaft. Doordat er onmiddellijk de voorwaarde aan werd gekoppeld dat ze niet mocht leiden tot een inflatie van het totale aantal mandatarissen had ze ook belangrijke gevolgen voor de samenstelling van Kamer en Senaat: het aantal Kamerleden werd van 212 naar 150 gebracht en het aantal senatoren van 184 tot 71. Daarnaast kwam er ook een inhoudelijke hervorming: de Senaat werd omgevormd tot reflectiekamer en met de komst van 21 Gemeenschapssenatoren ook tot ontmoetingsplaats van de gemeenschappen.

In tegenstelling tot de leden van de federale Kamers die voor vier jaar worden gekozen (artikel 65 van de Grondwet) werd ervoor geopteerd om de leden van de Gemeenschaps- en Gewestparlementen voor vijf jaar te kiezen en de Gemeenschaps- en Gewestparlementen om de vijf jaar te vernieuwen (artikel 117 van de Grondwet). Daarnaast werd ook de bestaande regeling voor de Brusselse Hoofdstedelijke Raad en voor de Raad van de Duitstalige Gemeenschap grondwettelijk vastgelegd en uitgebreid tot de andere Raden waardoor de verkiezingen voor de Gemeenschaps- en Gewestparlementen op dezelfde dag plaats vinden als de verkiezingen voor het Europese Parlement.

De nieuwe samenstelling van de Gemeenschaps- en Gewestparlementen werd pas effectief vanaf de eerstvolgende algehele vernieuwing van de Kamer van volksvertegenwoordigers in 1995. Daarom bepaalde

transitoire de la révision de la Constitution de 1993 prévoyait que “les prochaines élections des Conseils auront lieu le même jour que les prochaines élections générales de la Chambre des représentants” (*Doc. parl.*, Chambre, 1992-1993, n° 725). Il a donc été dérogé à la disposition selon laquelle l’élection des parlements de Communauté et de Région doit coïncider avec celle du Parlement européen. Cette dernière a en effet eu lieu en 1994. À partir de la deuxième élection des parlements de Communauté et de Région, celle-ci a bien été organisée en même temps que l’élection du Parlement européen, c’est-à-dire en 1999. Pour ce faire, il a donc fallu déroger temporairement à la règle selon laquelle les Conseils doivent être renouvelés tous les cinq ans.

La première élection directe des parlements de Communauté et de Région a par conséquent été organisée en 1995, mais pas en même temps que les élections européennes, qui ont eu lieu en 1994. En 1999, la “mère de toutes les élections” a alors suivi, avec l’organisation simultanée des élections du Parlement européen, des Chambres fédérales et des parlements de Communauté et de Région.

Depuis 1999, le rythme des élections fédérales diffère de celui des élections régionales, les premières ayant lieu tous les quatre ans et les deuxièmes tous les cinq ans. Il faut en outre souligner que les parlements de Communauté et de Région sont des parlements de législature, ce qui signifie que les élections ne peuvent jamais être anticipées. Ce n’est pas le cas pour les Chambres fédérales, qui peuvent toujours être dissoutes anticipativement.

En l’absence d’élections fédérales anticipées, les élections ne coïncideraient donc que tous les 20 ans. Durant ces deux décennies, l’électeur est dès lors très régulièrement appelé aux urnes. Ainsi, depuis 1999, nous avons connu des élections en 2003 (fédéral), en 2004 (régionales et européennes), en 2007 (fédérales), en 2009 (régionales et européennes) et en 2010 (élections fédérales anticipées). À cela se sont encore ajoutées les élections communales et provinciales de 2000 et de 2006.

L’expérience des dernières années a montré à suffisance que cette rapide succession de campagnes électorales, d’élections et de négociations en vue de la formation d’un gouvernement paralysait le système politique et ne permettait guère de prendre des mesures à long terme. Cette permanente et étouffante fièvre électorale constitue dès lors un danger pour notre prospérité. Notre pays a pourtant besoin de stabilité politique et surtout de gouvernements qui prennent des décisions et s’occupent des problèmes des gens.

de overgangsbepaling van de grondwetsherziening van 1993 dat “de eerstkomende verkiezingen van de Raden plaats vinden op de dezelfde dag als de eerstkomende algemene verkiezingen van de Kamer van volksvertegenwoordigers” (*Parl. St.*, Kamer, 1992-1993, nr. 725). Daardoor werd dus afgeweken van de bepaling dat de verkiezing van de Gemeenschaps- en Gewestparlementen moet samenvallen met die van het Europees Parlement. Die laatste vond immers al plaats in 1994. Vanaf de tweede verkiezing van de Gemeenschaps- en Gewestparlementen werd zij wel gelijktijdig georganiseerd met de verkiezingen voor het Europees Parlement, nl. in 1999. Daarvoor moest dus wel tijdelijk worden afgeweken van de regel dat de Raden om de vijf jaar dienen te worden vernieuwd.

In 1995 vond dus de eerste rechtstreekse verkiezing plaats van de Gemeenschaps- en Gewestparlementen, maar dus nog niet op hetzelfde moment als de Europese verkiezingen, want die vonden plaats in 1994. In 1999 volgde dan de moeder aller verkiezingen met de gelijktijdige organisatie van de verkiezingen voor het Europees Parlement, de federale Kamers en de Gemeenschaps- en Gewestparlementen.

Sinds 1999 is het ritme van de federale en dat van de regionale verkiezingen verschillend, aangezien de eerste elke vier jaar plaats vinden en de tweede elke vijf jaar. Daarnaast dient nog vermeld te worden dat de Gemeenschaps- en Gewestparlementen legislatuurparlementen werden waardoor de verkiezingen nooit vervroegd kunnen worden. In de federale Kamers is dit niet het geval en die kunnen wel nog vervroegd ontbonden worden.

Zonder dergelijke vervroegde federale verkiezingen zouden de verkiezingen dus slechts om de 20 jaar samenvallen. In de loop van die 20 jaar wordt de kiezer dan ook veelvuldig naar het stembokje geroepen. Zo hadden we sinds 1999 verkiezingen in 2003 (federaal), 2004 (regionaal en Europees), 2007 (federaal), 2009 (regionaal en Europees) en 2010 (vervroegde federale verkiezingen). Daarbovenop kwamen dan ook nog eens de gemeente- en provincieraadsverkiezingen van 2000 en van 2006.

De ervaring uit de voorbije jaren heeft ten overvloede aangetoond dat door deze snelle opeenvolging van kiescampagnes, verkiezingen en de daaropvolgende regeringsonderhandelingen het politieke bestel wordt verlamd en men nauwelijks in staat blijkt te zijn om beslissingen op lange termijn te nemen. Zo’n verstikkende permanente kieskoorts is dan ook een gevaar voor onze welvaart. Ons land heeft nochtans net nood aan politieke stabiliteit en bovenal aan regeringen die beslissingen nemen en de problemen van de mensen aanpakken.

Nous sommes dès lors convaincus qu'il est préférable d'organiser à nouveau simultanément les élections des Chambres fédérales, du Parlement européen et des parlements de Communauté et de Région. À la suite des élections anticipées de 2010, de telles élections simultanées peuvent avoir lieu pour la première fois en 2014. S'il n'y a pas de nouvelles élections fédérales anticipées avant cette date, cela se produira même automatiquement. Nous proposons d'organiser ensuite, dès 2019, des élections simultanées pour les Chambres fédérales, le Parlement européen et les parlements de Communauté et de Région tous les cinq ans. La durée d'une législature fédérale sera ainsi alignée sur celle des autres parlements et sera de cinq ans au lieu des quatre ans actuels. Bien entendu, les Chambres fédérales devront dès ce moment devenir également des parlements de législature, pour éviter qu'une dissolution anticipée des Chambres fédérales n'entraîne à nouveau un décalage dans le calendrier électoral des différents parlements.

Les opposants à cette proposition invoquent souvent comme argument que les niveaux fédéral et régional ont des compétences clairement distinctes et que les gouvernements responsables doivent être jugés sur leurs mérites propres. Ils craignent donc qu'en faisant coïncider les élections, on abandonne une part de l'autonomie régionale, parce que les élections fédérales éclipseraient à nouveau les élections régionales. Les électeurs ne feraient plus la distinction entre les différents niveaux de pouvoir. On rétorquera que lors d'élections distinctes aussi, les différents gouvernements ne sont pas jugés sur leurs seules réalisations. Si un parti commet une bétise à un niveau, il se voit immédiatement présenter la facture à la première election qui suit, même si celle-ci concerne un autre niveau.

Les opposants à ce projet se demandent souvent tout haut pourquoi la Belgique devrait être le seul État fédéral au monde à organiser des élections simultanées. Nous leur répondrons que notre pays fédéral est unique en son genre. En Belgique plus que dans d'autres États fédéraux, les élections régionales ont un impact considérable sur la situation politique fédérale et inversement, et ce, pour deux raisons évidentes:

1. notre pays comporte beaucoup moins d'entités fédérées que les autres États fédéraux. La Belgique est le seul État fédéral bipolaire composé principalement d'une communauté francophone et d'une communauté néerlandophone;

De indiensers zijn er dan ook van overtuigd dat de verkiezingen voor de federale Kamers, het Europese Parlement en de Gemeenschaps- en Gewestparlementen best opnieuw gelijktijdig worden georganiseerd. Door de vervroegde verkiezingen in 2010 kunnen zo'n samenvallende verkiezingen voor het eerst plaats vinden in 2014. Als er voor die datum geen nieuwe vervroegde federale verkiezingen plaats vinden, dan zal dit zelfs automatisch gebeuren. De indiensers stellen voor om daarna vanaf 2019 telkens om de vijf jaar samenvallende verkiezingen te organiseren voor de federale Kamers, het Europees Parlement en de Gemeenschaps- en Gewestparlementen. De duur van een federale legislatuur wordt dan gelijkgeschakeld met de zittingsperiode van de andere parlementen en wordt dan vijf jaar in plaats van de huidige vier jaar. Uiteraard moeten de federale Kamers vanaf dat ogenblik ook legislatuurparlementen worden om te vermijden dat bij een vervroegde ontbinding van de federale Kamers de verkiezingsagenda van de verschillende parlementen opnieuw uit elkaar begint te lopen.

Vaak wordt tegen dit voorstel geargumenteed dat het federale en het regionale niveau duidelijk onderscheiden bevoegdheden hebben en dat de verantwoordelijke regeringen op hun eigen merites moeten beoordeeld worden. De tegenstanders vrezen dus dat door de verkiezingen te laten samenvallen men een deel van de regionale autonomie weer zou opgeven, omdat de federale verkiezingen opnieuw de regionale zouden overschaduwen. De kiezers zouden niet langer het onderscheid maken tussen de verschillende beleidsniveaus. Echter, ook bij aparte verkiezingen worden aparte regeringen niet louter op hun eigen verwezenlijkingen beoordeeld. Als een partij blundert op één niveau, krijgt ze onvermijdelijk de rekening gepresenteerd bij de eerstvolgende verkiezing, ook al slaat die op een ander niveau.

Daarbij stellen de tegenstanders zich vaak luidop de vraag waarom wij het enige federale land ter wereld zouden moeten zijn met gelijktijdige verkiezingen. Het antwoord daarop is dat wij ook een uniek federaal land zijn. De regionale verkiezingen hebben hier meer dan in andere federale landen een grote impact op de federale politieke situatie en omgekeerd. Daarvoor zijn twee duidelijke redenen:

1. we hebben veel minder deelentiteiten dan andere federale staten. Ons land is het enige bipolaire federale land met hoofdzakelijk een Franstalige en een Nederlandstalige gemeenschap;

2. en Belgique, il n'y a pas de distinction entre partis politiques régionaux et fédéraux. Les partis politiques sont uniquement organisés au niveau régional, ce qui contraint les mêmes personnalités à se représenter lors de chaque élection.

Dans le cadre de ces élections simultanées, nous entendons en outre obliger les politiques à opérer chaque fois un choix entre les deux niveaux, en leur interdisant de se présenter à l'élection de plusieurs parlements en même temps. Les politiques peuvent ainsi s'engager pour le niveau de pouvoir pour lequel ils se présentent et il n'y a aucune raison de penser que des élections régionales seront automatiquement éclipsées par des élections fédérales. L'interdiction des candidatures multiples découle en outre logiquement de l'incompatibilité entre des mandats exercés au sein des différents parlements — incompatibilité qui ne s'applique toutefois pas aux vingt et un sénateurs de communauté. S'il n'est pas permis de siéger dans plusieurs parlements à la fois, il va de soi qu'il n'est pas non plus permis de se présenter en même temps à l'élection de plusieurs parlements.

Des élections simultanées ont également l'avantage d'empêcher les politiques de changer de parlement en cours de mandat. Cette pratique, qui a été utilisée à profusion ces dernières années, et le formidable jeu de chaises musicales qui s'en est suivi, ont fortement nui à crédibilité du monde politique.

Les nombreuses élections organisées ces dernières années n'ont certainement pas servi la démocratie ni permis de promouvoir la confiance en la politique. La démocratie représentative n'est pas sortie renforcée de ces élections, bien au contraire. D'abord parce qu'il est devenu très difficile de gouverner, eu égard à la succession rapide des élections. Ensuite parce que la multiplication des élections a chaque fois entraîné un véritable jeu de chaises musicales. Ces deux problèmes pourraient être résolus par l'organisation d'élections simultanées combinée à l'interdiction de candidatures fictives ou doubles: la diminution du nombre d'élections créerait un climat politique plus stable, qui permettrait de gouverner à nouveau, et grâce à l'interdiction des candidatures fictives ou doubles, l'électeur aurait davantage voix au chapitre.

Les propositions modifiant les articles 46, 49, 65, 70, 117 et 195 de la Constitution (*Doc. Parl.*, Chambre, n^{os} ...) et la proposition de loi modifiant l'article 105 du Code électoral (*Doc. Parl.*, Chambre, n^o ...) doivent être lues conjointement, étant donné qu'elles visent, de même que la présente proposition, à permettre des élections simultanées. En outre, il serait préférable d'y joindre également les propositions suivantes: la proposition de

2. we hebben geen gescheiden gewestelijke en federale politieke partijen. De politieke partijen zijn enkel op gewestelijk niveau georganiseerd, waardoor bij elke verkiezing dezelfde kopstukken genoodzaakt zijn om telkens weer kandidaat te zijn.

Bovendien is het de bedoeling van de indieners om bij samenvallende verkiezingen de politici telkens te verplichten een keuze te maken tussen beide niveaus door tegelijk een verbod in te stellen om voor meer parlementen tegelijk te kandideren. Zo kunnen politici een engagement aangaan voor het beleidsniveau waar ze voor opkomen en is er geen enkele reden om aan te nemen dat regionale verkiezingen automatisch overschaduwd zullen worden door federale verkiezingen. Bovendien vloeit het verbod op een meervoudige kandidatuurstelling logischerwijze voort uit het feit dat de mandaten in de diverse parlementen onverenigbaar zijn, met uitzondering van de 21 gemeenschapssenaatoren. Als men niet in meer parlementen tegelijk mag zetelen, dan is het ook evident dat men ook niet voor meer parlementen tegelijk kan kandideren.

Samenvallende verkiezingen hebben ook het voordeel dat politici niet langer tussentijds van parlement kunnen veranderen. Deze veelvuldig toegepaste praktijk van de voorbije jaren met telkens een grootschalige stoelendans kwam ook allesbehalve de geloofwaardigheid van de politiek ten goede.

Het hoge aantal verkiezingen van de voorbije jaren betekende namelijk geen opwaardering voor de democratie en voor het geloof in de politiek. Meer verkiezingen betekende niet noodzakelijk een betere representatieve democratie. Integendeel. Ten eerste omdat de snelle opeenvolging van verkiezingen het heel moeilijk maakte om nog te regeren. Ten tweede omdat de vele verkiezingen evenveel keren leidden tot een heuse stoelendans. Samenvallende verkiezingen gekoppeld aan een verbod op schijn- en dubbelkandidaturen kunnen een remedie zijn voor beide problemen: minder verkiezingen creëren een stabiel politiek klimaat waardoor opnieuw geregeerd kan worden en door schijn- en dubbelkandidaturen te verbieden wordt de inspraak van de kiezer vergroot.

De voorstellen tot wijziging van de Grondwetsartikelen 46, 49, 65, 70, 117 en 195 (*Parl. St.*, Kamer, nrs ...) en het wetsvoorstel tot wijziging van artikel 105 van het Kieswetboek (*Parl. St.*, Kamer, nr ...) moeten samen gelezen worden, aangezien ze samen dit voorstel voor samenvallende verkiezingen verwezenlijken. Daarnaast worden ook de volgende voorstellen hieraan best gekoppeld: wetsvoorstel tot bestrijding van kiezersbedrog door

loi interdisant, en vue de lutter contre la mystification de l'électorat, les candidatures multiples lorsque les élections pour le Parlement européen coïncident avec celles pour les Chambres législatives fédérales, pour le Parlement flamand, pour le Parlement wallon ou pour le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale (*Doc. Parl.*, Chambre, n° 125) et la proposition de loi spéciale interdisant, en vue de lutter contre la mystification de l'électorat, les candidatures multiples lorsque les élections pour les Conseils de Région coïncident avec celles pour les Chambres législatives fédérales ou pour le Parlement européen (*Doc. Parl.*, Chambre, n° 126).

L'actuel article 195 de la Constitution règle la procédure de révision de la Constitution. Conformément à la déclaration de révision de la Constitution du 6 mai 2010, il y a lieu à révision de cet article (*Doc. Parl.*, Chambre, 2009-2010, DOC 52 2593/001). La présente proposition concrétise ce projet de révision en prévoyant une procédure simple qui permet une révision de la Constitution pour une série d'articles qui n'ont pas été déclarés ouverts à révision, mais qui concernent les assemblées parlementaires et les élections simultanées.

het invoeren van een verbod van meervoudige kandidaatstelling bij gelijktijdige verkiezingen van het Europees Parlement met de verkiezingen van de federale Wetgevende Kamers, het Vlaams Parlement, het Waals Parlement of het Brusselse Hoofdstedelijke Parlement (*Parl. St.*, Kamer, nr. 125) en het voorstel van bijzondere wet tot bestrijding van kiezersbedrog door de invoering van een verbod van meervoudige kandidaatstelling bij gelijktijdige verkiezingen van de Gewestraden met de verkiezingen van de federale Wetgevende Kamers of van het Europees Parlement (*Parl. St.*, Kamer, nr. 126).

Het huidige art. 195 van de Grondwet bevat de procedure van herziening van de Grondwet. Overeenkomstig de verklaring tot herziening van de Grondwet van 6 mei 2010 bestaat er reden tot herziening van dit artikel. (*Parl. St.*, Kamer, 2009-2010, nr. 2593). Onderhavig voorstel maakt dit concreet met een eenvoudige procedure waarbij over een aantal artikelen die niet voor herziening vatbaar verklaard werden, maar betrekking hebben op de parlementaire assemblees en de gelijktijdige verkiezingen, een grondwetswijziging mogelijk is.

Peter VANVELTHOVEN (sp.a)

PROPOSITION

Article unique

L'article 195 de la Constitution est remplacé par ce qui suit:

“Le pouvoir législatif fédéral a le droit de déclarer qu'il y a lieu à la révision de telle disposition constitutionnelle qu'il désigne.

Après le renouvellement intégral des Chambres, celles-ci statuent, d'un commun accord avec le Roi, sur les points soumis à la révision.

Par dérogation à l'alinéa 2, les Chambres constituantes peuvent, d'un commun accord avec le Roi, modifier les articles non désignés ouverts à révision jusqu'au prochain renouvellement intégral des Chambres, et au plus tard jusqu'au 1^{er} janvier 2014, en vue:

1. de la suppression de la possibilité d'une dissolution anticipée de la Chambre des représentants et du Sénat;

2. de l'adaptation de la durée de la législature de la Chambre des représentants et du Sénat.

Les Chambres ne pourront délibérer sur des modifications à des dispositions constitutionnelles si deux tiers au moins des membres qui composent chacune d'elles ne sont présents; et nul changement ne sera adopté s'il ne réunit au moins les deux tiers des suffrages.”.

15 octobre 2010

VOORSTEL

Enig artikel

Artikel 195 van de Grondwet wordt vervangen als volgt:

“De federale wetgevende macht heeft het recht te verklaren dat er redenen zijn tot herziening van zodanige grondwettelijke bepaling als zij aanwijst.

Na de algehele vernieuwing van de Kamers, beslissen deze, in overeenstemming met de Koning, over de punten die aan herziening zijn onderworpen.

In afwijking van het tweede lid kunnen de grondwetgevende Kamers, in overeenstemming met de Koning, tot de eerstvolgende algehele vernieuwing van de Kamers en uiterlijk tot 1 januari 2014, de artikelen die niet aangewezen zijn voor herziening wijzigen met het oog op:

1. het afschaffen van de mogelijkheid tot vervroegde ontbinding van de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat;

2. de aanpassing van de duur van de zittingsperiode van de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat.

De Kamers mogen niet beraadslagen over wijzigingen van Grondwetsbepalingen wanneer niet ten minste twee derden van de leden waaruit elke Kamer bestaat, aanwezig zijn; en een verandering is alleen dan aangenomen, indien zij ten minste twee derden van de stemmen heeft verkregen.”.

15 oktober 2010

Peter VANVELTHOVEN (sp.a)